



HAL
open science

Enseignement/Apprentissage du FOS : défis et perspectives

Hani Qotb

► **To cite this version:**

Hani Qotb. Enseignement/Apprentissage du FOS : défis et perspectives. Les Cahiers du GÉRES - Revue du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité , 2009. hal-02051733

HAL Id: hal-02051733

<https://hal.science/hal-02051733>

Submitted on 2 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enseignement/apprentissage du FOS : défis et perspectives

Hani Qotb

Praxiling UMR 5267 CNRS- Université de Montpellier III

hani.qotb@univ-montp3.fr

Résumé

Dans le cadre de cet article, nous mettrons l'accent sur les particularités des langues de spécialités notamment celles du français sur Objectifs Spécifiques (FOS) : diversité des publics, besoins spécifiques, etc. Ensuite, nous soulignerons les différentes difficultés qu'affrontent les enseignants et les apprenants au cours de formations de FOS. Ces difficultés empêchent de réaliser des enseignements efficaces visant à atteindre les objectifs ciblés. Face à ces difficultés, nous avons recours aux Technologies de l'Informations et de la Communication (TIC) qui pourraient aider à la fois les enseignants et les apprenants à réaliser des formations efficaces. Pour mettre en pratique notre approche, nous avons conçu un site Internet *FOS.COM* (www.le-fos.com). Enfin, nous donnerons l'exemple d'une formation du français des affaires à distance.

Mots-clés : Français sur Objectifs Spécifiques, spécificités, TIC, formation à distance

1. LES SPECIFICITES DU FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES

Le Français sur Objectifs Spécifiques se distingue par certaines spécificités que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dits spécifiques. La prise en compte de ces spécificités constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine. Ces spécificités concernent cinq points principaux :

1. 1. La diversité des publics

Le FOS est marqué avant tout par la diversité de ses publics (Challe, 2003) Ces derniers divisent en trois catégories principales :

- Des professionnels

Il s'agit de professionnels qui veulent faire du FOS en vue de faire face en français aux situations dans leurs milieux du travail. Ce type des publics concerne tous les domaines professionnels : affaires, tourisme, médecine, droit, etc.

- Des étudiants

Ce sont souvent des étudiants non francophones qui veulent poursuivre leurs études en français dans leur domaine de spécialité. Ces étudiants peuvent s'inscrire dans une université

francophone (française, canadienne, belge, etc.) ou dans une filière francophone dans leurs pays d'origine.

- Des émigrés

Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone avec l'objectif de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine.

1. 2. Les besoins spécifiques des publics

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOS. Les publics, mentionnés ci-dessus, veulent apprendre non LE français mais plutôt DU français **POUR** agir professionnellement pour reprendre les termes de Lehmann. Il souligne ce point en précisant : « Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés » (Lehmann, 1993 : 116). Par exemple, des hommes d'affaires chinois veulent apprendre du FOS afin de prendre contact avec leurs homologues francophones : mener une conversation téléphonique, assister à une réunion de travail, lancer une campagne publicitaire pour leurs produits dans un pays francophone, etc. Quant aux étudiants, ils ont pour objectif de suivre des cours, prendre des notes, lire des livres, rédiger des mémoires, passer des examens, etc. D'où la nécessité d'analyser les besoins de ces publics avant l'élaboration des cours en vue de mieux répondre à leurs besoins.

1. 3. Le temps limité consacré à l'apprentissage

Les publics, qu'ils soient professionnels ou étudiants, ont un temps assez limité pour suivre des formations de FOS. Ils ont déjà leurs engagements professionnels ou universitaires. Par conséquent, ils sont souvent obligés de suivre les cours de FOS soit pendant le week-end soit à la fin de la journée. Fatigués, ces publics finissent souvent par abandonner leurs cours.

1. 4. La rentabilité de l'apprentissage du FOS

En suivant des cours de FOS, les apprenants ont des objectifs très précis à atteindre au terme de la formation. Par exemple, les professionnels veulent réussir leur carrière dans leurs entreprises en se distinguant de leurs collègues qui ne maîtrisent pas le français des affaires. « Le français des affaires est supposé fonctionner comme une espèce d'accélérateur de

carrière, en apportant en quelque sorte un capital social » (Porcher, 2002 : 87) Ils pourront par l'acquisition de cette compétence langagière obtenir une augmentation de leurs salaires ou être promus. Quant aux étudiants, ils veulent mieux se préparer au marché du travail. En revanche, les publics de FLE n'ont pas toujours des buts très définis professionnellement. Selon notre expérience d'enseignement du FLE, les apprenants ont souvent des objectifs plus flous par rapport à leurs homologues de FOS.

1. 5. La motivation des publics

Vu que les publics de FOS ont des objectifs bien définis dont la rentabilité devrait être quasi-immédiate, ils font montre d'une grande motivation lors de l'apprentissage, d'où la réciprocity entre rentabilité et motivation au cours de la formation. Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre les cours de FOS. C'est grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qu'on développera plus loin. La figure suivante montre les différentes spécificités du FOS :

Actuellement, le champ du FOS touche tous les domaines professionnels et étudiants.

On peut en citer à titre d'exemple:

- Le français des affaires,
- Le français de l'hôtellerie et du tourisme,
- Le français scientifique et technique,
- Le français juridique,
- Le français des relations internationales,
- Le français de la médecine,
- Le français des relations publiques et de l'administration,
- Le français du secrétariat,
- Le français des sciences sociales et humaines,
- Le français de l'informatique,
- Le français journalistique,
- Le français des transports,
- Le français des postes et télécommunications,
- Le français de traduction ou d'interprétation,

Au sein des milieux didactiques, on constate une vision quasiment partagée par la plupart des spécialistes de FOS. Ceux-ci s'accordent sur l'idée qu'il n'y a pas d'enseignement sans

objectifs et qu'il n'y a pas d'enseignement sans spécification des objectifs. Il s'agit plutôt des priorités de l'enseignement visé par le public concerné. Foltète (2002), enseignante à la Chambre du Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP), exprime cette idée tout en mettant l'accent sur la notion de l'opérationnalité :

Je voudrais aussi lier ou associer le FOS dans les entreprises à la notion d'« opérationnalité ». On doit arriver à des performances qui se mesurent à partir de référentiels, à partir desquels on doit travailler en milieux d'entreprises. Ainsi, le FOS est synonyme d'« opérationnalité » et de « référentiels ». Il n'y a pas de fracture entre le FOS et le français littéraire ou autre. Pour moi, c'est uniquement une question de priorités. (Foltète, 2002 : 72)

Soulignons aussi un autre type de FOS qui mérite d'être mis en relief, celui du français de scolarisation qui concerne les élèves étrangers qui arrivent massivement en France. Ces élèves étrangers ont du mal à s'intégrer dans le système scolaire français à cause de la faiblesse de leurs compétences communicatives. Ce type de français dont la spécificité première est d'être scolaire, c'est-à-dire un outil d'apprentissage pour apprendre les autres disciplines. Reste à noter que l'exemple du français scolaire démontre que le champ du FOS ne cesse de se développer pour atteindre d'autres dimensions ou pour répondre à de nouveaux besoins qui émergent dans les mondes scolaire, universitaire ou professionnel. Le cas du Français Langue Professionnelle qui connaît un grand essor au début des années 2000 en est un exemple.

2. LES DIFFICULTES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FOS

Dans un contexte de plus en plus mondialisé, le FOS joue un rôle de premier plan visant à favoriser les échanges entre les peuples. Pourtant l'enseignement/apprentissage fait face à plusieurs difficultés qui seront détaillées ci-dessous.

2. 1. Les difficultés de l'apprentissage de FOS

Il nous semble important de mettre l'accent sur les difficultés qu'affronte l'apprenant de FOS. Ces difficultés devraient être prises en considération par les partenaires du processus d'enseignement/apprentissage (institution de formation, concepteur de programmes, formateur, etc.) afin de réaliser les résultats escomptés. La négligence de ces difficultés met à risque la réussite de l'apprentissage pour ne pas dire qu'elles peuvent mener à l'abandon des cours de FOS :

2. 1. 1. La difficulté de l'obligation

Certains apprenants se voient obligés de suivre des formations en FOS par leurs institutions qu'elles soient professionnelles ou universitaires. Dans ces cas, ils n'ont pas la possibilité de choisir ce qu'ils veulent apprendre et surtout la langue de l'apprentissage. Dans le cadre des projets communs avec des entreprises francophones, certaines directions d'entreprises dans des pays non francophones imposent à leurs personnels de faire du FOS. Ce monopole de prise des décisions ne favorise pas chez le personnel candidat à l'apprentissage la motivation d'apprendre. Une telle situation a des conséquences négatives, d'une part, les apprenants mettent beaucoup de temps pour apprendre, ce qui retarde la réalisation du projet de l'entreprise. D'autre part, ce type de situation d'apprentissage aboutit souvent à des résultats négatifs, l'apprenant ne s'investissant pas, son niveau reste faible voire médiocre. Nous retrouvons la même situation chez le public universitaire obligé, à un moment de son cursus, de suivre des cours de FOS sans vraiment prendre conscience de l'utilité d'un tel apprentissage.

2. 1. 2. Le temps limité de l'apprentissage

Le temps limité consacré à l'apprentissage FOS est un des obstacles qui empêchent les apprenants de suivre régulièrement leurs cours de FOS. Le manque de temps constitue la principale difficulté chez les apprenants de FOS notamment les publics professionnels. Ceux-ci sont occupés par les engagements de leur travail qui les empêchent d'être réguliers aux cours. Par conséquent, ces publics professionnels sont obligés de suivre les cours après une longue journée de travail. Alors, ils n'arrivent ni à se concentrer ni à développer les différentes compétences communicatives visées par la formation suivie. C'est le cas par exemple des techniciens libanais qui se préparent à passer un stage dans une usine en France. Avant leur départ, ils suivent des cours intensifs en mécanique pendant un mois au terme duquel ils doivent être prêts à faire face aux situations de communication au cours de leur formation professionnelle prévue. La difficulté du temps limité pourrait aussi se poser chez le public étudiant, souvent chargé par un emploi de temps lourd tout au long de la semaine. Dans une telle situation, ils suivent souvent les cours de FOS soit après une longue journée chargée des cours soit pendant le week-end. C'est le cas des étudiants étrangers (chinois, turcs, vietnamiens, etc.) au département des langues étrangères à l'Université de Bordeaux III.

2. 1. 3. La difficulté des déplacements

Certains apprenants de FOS sont incapables de suivre les cours parce qu'ils habitent loin du lieu où se déroulent les cours. C'est pourquoi ils sont souvent obligés, malgré leur temps limité, de se déplacer pour suivre leur formation de FOS. Cette situation est notamment répandue dans les pays en voie de développement où ce type d'enseignement est limité aux grandes villes. Prenons l'exemple de l'Égypte où les cours de FOS ne sont disponibles que dans les grandes villes comme le Caire, Alexandrie, etc. Ceci empêche les habitants du Sud de ce pays d'assister à ces cours car ils sont obligés alors de se déplacer au Caire ou à Alexandrie, ce qui leur pose d'autres difficultés. D'une part, ils ont des engagements professionnels et familiaux, donc ils ne peuvent pas être réguliers aux cours, d'autre part, ces déplacements coûtent cher et ils finissent souvent par renoncer à ces formations spécifiques.

2. 1. 4. La difficulté financière

Les apprenants doivent faire face aussi aux coûts élevés des cours de FOS. Ces tarifs élevés sont déterminés en grande partie par la diversité des publics. Ceux-ci demandent souvent d'apprendre le français dans une spécialité très pointue telles que la chirurgie esthétique, la chimie organique, l'ophtalmologie, etc., les groupes constitués pour ce type de formation comptent généralement peu d'apprenants, ce qui le rend très cher. Or, le concepteur des programmes passe beaucoup de temps à analyser les besoins langagiers de son public, à collecter les informations sur les situations de communication prévisibles, à traiter les informations recueillies, à élaborer les cours, à préparer les matériaux pédagogiques nécessaires, à mener les activités d'enseignement et à évaluer le niveau des apprenants. Toutes ces étapes préparatoires exigent beaucoup d'efforts et de temps de la part du concepteur pour travailler en définitive avec un nombre limité d'apprenants. Cette situation pousse la plupart des centres de langue à renoncer à proposer ce type des cours puisqu'ils sont par conséquent assez coûteux. Ces centres préfèrent assurer généralement des cours très demandés par un grand nombre d'apprenants comme par exemple le français des affaires ou le français du tourisme. Par contre, les apprenants du français de la chimie organique ont une très faible chance de trouver un enseignant qui serait disponible pour assurer des cours dans leur spécialité. Ces apprenants finissent dans la plupart des cas par abandonner l'idée de suivre une formation linguistique dans leur spécialité, pour pallier la situation, ils ont recours à des enseignants souvent non-spécialistes en FOS.

2. 1. 5. La difficulté psychologique

Certains apprenants de FOS ne vivent pas les difficultés mentionnées ci-dessus, cependant ils rencontrent un autre obstacle. Ils peuvent avoir le temps et les moyens financiers pour suivre une formation FOS, ils peuvent habiter près du lieu de l'enseignement de FOS, mais ils hésitent à reprendre leurs cours. Cette situation est remarquée souvent chez les cadres d'entreprises ou les grands responsables des institutions universitaires ou économiques. Ayant abandonné les études depuis un certain temps, ils se posent les questions suivantes : « puis-je suivre ces cours ? » ou ils se demandent encore : « puis-je réussir ces cours ? » ou « Suis-je capable de répondre aux questions de l'enseignant ? » Ou enfin « Suis-je en mesure d'affronter cette tranche de vie commune que constitue un cours ? ». Ce sentiment d'insécurité psychologique pousse souvent ce type d'apprenants à renoncer à suivre les cours de FOS au détriment des avantages qu'ils peuvent en tirer.

Tout concepteur des programmes de FOS devrait prendre en compte ces difficultés que les publics spécialisés affrontent. La prise de conscience de ces obstacles aide à trouver des solutions pour surmonter les problèmes mentionnés ci-dessus. Notre recherche vise à proposer des solutions en vue de surmonter les difficultés de toute nature (temps limité, déplacements, coût élevé, etc.) en posant l'hypothèse de la possibilité de mener des formations de FOS à distance.

2. 2. Les difficultés de l'enseignement du FOS

A partir de la problématique du FOS et de notre expérience d'enseignement dans ce domaine, nous avons constaté que les enseignants affrontent plusieurs difficultés.

2. 2. 1. Le manque de formation en FOS

Le manque de formation dans ce type d'apprentissage semble être la principale difficulté à laquelle le concepteur doit faire face. Etant une branche du FLE, le FOS est souvent méconnu par les enseignants du français notamment dans les pays non francophones. Certes, nous constatons des propositions de formation pour les concepteurs du FOS mais elles restent encore limitées. Souvent de formation littéraire, ces enseignants ont du mal à préparer un cours du FOS. Ils ignorent sa réalité: son public, ses besoins, ses objectifs, sa méthodologie, etc. Face à une telle situation, les enseignants adoptent deux attitudes. Soit ils refusent d'élaborer des cours de FOS, soit ils assurent les cours de FOS sans connaître sa méthodologie en s'appuyant sur un manuel de FOS dans le domaine visé. Alors, la formation n'arrive pas à atteindre les objectifs des apprenants qui finissent par l'abandonner.

2. 2. 2. L'absence de contact avec les apprenants avant la formation

Le concepteur de l'enseignement reçoit normalement la demande de formation de la part d'une institution sans pouvoir prendre contact avec les apprenants pour bien identifier leurs besoins langagiers qu'il faut prendre en compte lors de la formation prévue. L'institution concernée donne au concepteur une image globale des besoins des apprenants. Mais cette image reste toujours la vision de l'administration ou de l'entreprise et reste formulée par des responsables. Certes, le concepteur doit la prendre en compte mais l'absence du contact direct ou indirect avec les apprenants rend sa tâche plus difficile bien qu'il doive formuler des hypothèses sur les besoins langagiers et les situations cibles. Sans ce contact important, celui-ci ne peut ni confirmer ni infirmer ses hypothèses avant le début de la formation, ce qui l'oblige à modifier souvent le contenu au bout de quelques cours. C'est pour cela que l'on recommande à tout concepteur des cours de FOS de prendre contact direct (entretiens, discussion, etc.) ou indirect (sondages, grilles d'analyse, etc.) avec les apprenants avant la formation. Une telle démarche contribue à mieux connaître le niveau des apprenants en langue cible, leurs objectifs, leurs besoins, etc.

2. 2. 3. La spécialité du contenu des cours de FOS

Dans le cadre des cours de FOS, le concepteur se trouve souvent chargé d'élaborer des cours dont il ignore plus ou moins le contenu. Cette difficulté pousse plusieurs enseignants à refuser d'élaborer des cours de FOS. Le concepteur connaît certainement des domaines plus que d'autres. Par exemple, s'il veut préparer des cours du français du tourisme pour des réceptionnistes, il peut avoir une connaissance dans ce domaine puisqu'il a déjà voyagé à l'étranger où il a vécu des situations d'usages en tant que touriste lui-même. Mais, le concepteur a du mal à élaborer, par exemple, des cours pour des médecins non francophones qui s'apprêtent à passer une formation dans un hôpital français. Donc, il est incapable de formuler tout seul des hypothèses sur les situations de communication qu'affronteront ces médecins lors de leur formation en France. Dans ce cas, il doit prendre contact avec ses apprenants, des spécialistes et les responsables de la formation prévue. La spécialité du contenu des cours et sa longue préparation ne font que pousser beaucoup d'enseignants à tourner le dos au FOS. Alors, il faut tenir compte d'un principe important du FOS: le concepteur ne doit pas nécessairement maîtriser la spécialité du contenu parce que ce n'est pas sa mission. Celle-ci consiste à préparer ses apprenants à faire face aux situations communicatives prévues à travers des activités langagières. Mais il faut que le concepteur

passer par une étape de familiarisation avec la spécialité professionnelle en vue d'en connaître les grandes lignes, la structure, le fonctionnement, les acteurs, les situations d'usages, le lexique récurrent, etc. Cette étape a pour objectif d'aider le concepteur dans l'élaboration des cours. Pour ce faire, le concepteur peut contacter des spécialistes, lire ses revues spécialisées, consulter des sites Internet, assister aux colloques ou aux conférences dans le domaine visé et enfin se rendre dans les lieux des situations de communications prévues.

2. 2. 4. La collecte des ressources nécessaires pour l'élaboration des cours

Le concepteur se trouve souvent face à un nouveau domaine par rapport à sa formation. Ce problème est lié à la difficulté précédente. Alors, il doit entamer une collecte de ressources dans le domaine visé. Une telle collecte exige de sa part beaucoup de temps et d'efforts. Il doit souvent se déplacer pour visiter les lieux d'usages des pratiques professionnelles visées. Il a besoin aussi de prendre rendez-vous avec des spécialistes dans le domaine concerné en vue d'enregistrer des interviews. Vu que les spécialistes ne sont pas souvent disponibles, beaucoup de concepteurs se plaignent de la difficulté de la collecte de ressources. C'est pourquoi, *Le FOS.Com* propose un guide de ressources pédagogiques qui regroupe des manuels, des revues spécialisées, des articles, des dictionnaires spécialisés, des cédéroms et des sites Internet dans plusieurs domaines du FOS.

2. 2. 5. L'évolution des besoins des apprenants lors de la formation

Le concepteur des programmes constate parfois un changement d'attentes des apprenants au cours de la formation. Ces derniers demandent d'aborder de nouveaux thèmes spécialisés qui n'étaient pas prévus par le concepteur avant la formation. Une telle situation l'oblige à revoir le contenu de ses cours. Alors, il abandonne parfois des cours déjà préparés tout en cherchant de nouvelles ressources en vue d'élaborer d'autres cours sur les thèmes demandés par ses apprenants. Certes, il est difficile pour le concepteur de changer ses cours ou de les modifier mais il doit se montrer souple vis-à-vis des attentes d'apprenants afin de réaliser les résultats escomptés. Or, l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) facilite le changement de ressources voir la modification du scénario pédagogique envisagé proposé en ligne pour suivre l'évolution des besoins des apprenants.

3. LES APPORTS DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

Il est important de souligner les différents apports des TIC dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. On peut les résumer dans les points suivants :

3. 1. Un moyen de communication

Les TIC constituent un moyen de communication très efficace aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant. D'abord, nous distinguons deux types de communication : le premier est synchrone, le deuxième est asynchrone. Dans le premier cas, l'enseignant ou l'apprenant est en contact direct avec son interlocuteur. Cette pratique se fait dans le cadre de salons de « Chat » qu'on trouve de plus en plus sur la Toile comme celui de « Microsoft Comic Chat » par exemple. Mangenot met en relief le fonctionnement de ces salons de communication directe :

Ces "salons" permettent le choix de la taille et de la couleur des caractères, l'adjonction de photos ou de dessins, etc. Microsoft Comic Chat va plus loin, puisque l'utilisateur commence par se créer un pseudo sous la forme d'un personnage de BD, puis rédige des messages (qui viennent se placer dans une bulle) tout en choisissant pour son personnage des attitudes corporelles exprimant diverses émotions ; mais, curieusement, les messages échangés sont encore plus incohérents que ceux des bavardages classiques (Mangenot, 1998 : 138)

Nous constatons que le discours de ce type de communication est plus proche de l'oral que de l'écrit dans la mesure où les deux interlocuteurs entretiennent leur connivence. *Le Chat* peut être utile pour l'enseignant dans la mesure où il pourrait discuter en direct avec ses apprenants plusieurs thèmes tels que leurs besoins langagiers, leurs communications cibles à maîtriser après la formation, leurs difficultés d'apprentissage ou bien un sujet concernant le domaine (professionnel ou universitaire) des apprenants.

À propos de la communication en temps différé, cette pratique se réalise sur la Toile par le biais des « Forums de discussion ». Dans ces « forums », l'enseignant-animateur propose aux apprenants un sujet de spécialité à débattre. Ayant une adresse électronique, chaque apprenant peut facilement participer à ces « forums ». Sa participation se fait en deux étapes. D'abord, il saisit le sujet proposé par l'enseignant tout en lisant les opinions des autres apprenants. Ensuite, c'est à lui de réagir non seulement au thème proposé mais aussi aux opinions de ses collègues. De son côté, l'enseignant se charge de proposer le sujet, de relancer le débat de temps en temps et de corriger les travaux des apprenants déposés sur la plateforme éducative. Soulignons qu'une telle pratique pédagogique favorise certainement l'autonomie de l'apprenant. Ce dernier se situe à la fois par rapport au sujet proposé par l'enseignant et par rapport aux opinions de ses collègues, ce qui affirme certainement sa

personnalité et sa prise de position vis-à-vis des sujets proposés. Ainsi, il prend le statut d'auteur qui se charge de réaliser plusieurs tâches: chercher les arguments nécessaires, les sélectionner et les organiser avant de les rédiger dans un discours bien structuré.

3. 2. Une source importante des ressources

La toile constitue actuellement une source importante d'informations dans tous les domaines universitaires, professionnels, etc. Les différents sites sont devenus de plus en plus spécialisés et ils proposent des ressources traitant les grandes lignes de leurs spécialités. Ces ressources peuvent aider l'enseignant de FOS à mieux connaître le fonctionnement du domaine concerné par la formation, ses acteurs, ses activités, etc. Soulignons aussi que certains sites proposent parfois des ressources qui sont libres de droit d'auteurs. L'enseignant peut alors les utiliser comme documents authentiques dans ses formations. Quant à l'apprenant, il peut tirer beaucoup de profits de l'utilisation des TICE. Mangenot met l'accent sur les apports des TIC pour l'apprenant :

Concernant l'utilisation directe des ressources multimédias par les apprenants, surtout si cette utilisation a lieu -comme cela serait logique- selon d'autres dispositifs que le cours présentiel, il me semble qu'un aspect fondamental est l'acquisition de stratégies, de l' « apprendre à apprendre ». Je ne ferai qu'évoquer quelques pistes : apprendre à être confronté à du complexe sans être désarçonné au premier abord (stratégie de compréhension globale), apprendre à chercher (ou à choisir) les documents les plus pertinents (à la fois en terme de contenus et en terme de niveau de difficulté), apprendre à porter attention à la récurrence de certaines formes dans certains contextes discursifs . (Mangenot, 2003 : 147)

3. 3. La disponibilité temporelle et spatiale des TIC

Nous avons déjà abordé les difficultés temporelles et spatiales qu'affrontent les apprenants. Ces derniers ont des engagements et des occupations qui les empêchent de suivre régulièrement leurs cours en présentiel. Ou bien ceux-ci se tiennent dans un endroit loin de l'apprenant qui est alors obligé d'assister aux cours dans une autre ville. Les TIC apportent des solutions à la fois efficaces et pratiques à ces difficultés grâce à leur disponibilité temporelle et spatiale. Tout apprenant de FLE ou de FOS a la possibilité de consulter un site Internet pédagogique de n'importe quel endroit du monde selon son emploi de temps sans aucune contrainte temporelle (sauf lors des échanges synchrones) ou spatiale. Précisons que cette double disponibilité développe certainement chez l'apprenant aussi bien l'individualisation que l'autonomie.

3. 4. Le rôle positif des TIC dans le développement des interactions Enseignant/Apprenant et de l'interactivité Apprenant/Ordinateur

Nul ne peut nier l'importance des interactions entre l'apprenant et l'enseignant en vue de réaliser la « co-construction » du savoir notamment dans un cours de langue étrangère. À travers cette interaction, les deux partenaires arrivent ensemble à mener à terme le processus d'appropriation d'une langue étrangère. L'enseignant se retrouve, notamment dans les pays en voie de développement, face à un effectif important d'étudiants. Une telle situation rend l'interaction entre les apprenants et les enseignants assez limitée. Il s'avérerait impossible de mener, par exemple, un jeu de rôle pour tous les étudiants. Face à cette difficulté fonctionnelle, nous proposons d'avoir recours aux TIC en vue de favoriser les interactions Apprenant/Enseignant à travers les différents moyens de communication synchrone ou asynchrone. De même, l'interactivité Apprenant/Ordinateur joue un rôle positif dans l'apprentissage des langues étrangères à condition de respecter certains critères déterminés par « Le Dictionnaire de didactique du français » (2003) : « La fréquence, les modalités et l'étendue des choix proposés (un hypertexte, par exemple, oblige à des choix constants), le degré de finesse du retour (feed-back) dans le cas des didacticiels, la signification que l'utilisateur peut donner à ses choix, l'implication de ce dernier dans le scénario proposé » (Cuq, 2003 : 135).

Quant à l'interactivité Apprenant/Ordinateur, nous en distinguons quatre types :

- Interactivité dans la navigation : naviguer dans le site
- Interactivité fonctionnelle: envoyer un message, s'inscrire à une liste, etc.
- Interactivité d'adaptation : participer au babillard électronique¹, clavardage, poster un message, etc.
- Interactivité collaboratrice : créer ou modifier des contenus, mettre en commun des projets, etc.

3. 5. Les TIC comme facteur de motivation des apprenants

Il n'est pas inutile de souligner l'importance de la motivation dans l'enseignement / l'apprentissage du français. La motivation constitue le moteur essentiel de tout apprentissage des langues étrangères y compris celui du FLE et du FOS. Le recours aux TIC ne fait que

¹ Terme recommandé par l'Office québécois de la langue française pour désigner « *Service informatisé d'échange d'information (...) qui permet aux utilisateurs d'afficher des messages et d'y répondre, d'échanger des fichiers, de communiquer avec des groupes thématiques et parfois de se connecter à Internet.* ». Ce terme a été proposé par analogie avec babillard qui désigne le tableau d'affichage sur lequel on épingle des messages dans les lieux publics (Grand dictionnaire terminologique : www.granddictionnaire.com/-fs-global-01.htm)

créer une attitude positive vis-à-vis de l'apprentissage suivi. L'apprenant ressent une forte motivation lorsqu'il a la possibilité de suivre des cours selon son emploi de temps sans être obligé de se déplacer et d'avoir accès aux informations illimitées dans tous les domaines tout en ayant une interactivité avec le média mais aussi des interactions avec son enseignant (son tuteur) et ses collègues. Citons par exemple la possibilité pour tout apprenant de publier ses travaux sur un site éducatif dans le cadre de *Forums*. La publication de ces travaux contribue en grande partie à favoriser la motivation chez l'apprenant puisqu'ils seront lus par ses pairs et son tuteur. Dans ce contexte, il prend le statut de l'auteur qui s'attache à améliorer la qualité de ses productions avant leur publication (collecter des données, les sélectionner, les organiser, etc.)

3. 6. L'aspect plurimédia des TIC

Un des atouts principaux des TIC est l'aspect plurimédia du support didactique utilisé au cours de l'apprentissage. Nous entendons par « plurimédia », la présence, dans le même support didactique, des trois types des médias : le texte écrit, le son et l'image. La combinaison de ces derniers a pour fonction de faciliter la compréhension globale du contenu proposé (niveau onomasiologique) qui a des répercussions positives sur l'avancement de l'apprenant dans son processus d'apprentissage. D'une part, l'apprenant a la possibilité de mieux affirmer son autonomie et son individualisation dans son processus éducatif. D'autre part, avec un support plurimédia, son rythme d'apprentissage devient plus rapide qu'avec un support « unimédia ». De leur côté, Hérino et Petitgirard soulignent les apports de l'aspect plurimédia dans l'apprentissage des langues :

Il est évident que, dans le cas de l'apprentissage des langues, la combinaison des formes textuelles, graphiques et sonores et de ces différentes fonctions est de nature à favoriser l'acquisition. Ce mode de réception et de transmission des informations est en effet proche du fonctionnement de l'être humain qui est capable d'utiliser simultanément plusieurs canaux pour percevoir et transmettre des information (Hérino & Petitgirard, 2002 : 61).

L'apprenant n'a pas besoin de consulter régulièrement le dictionnaire pour avoir une compréhension littérale du contenu. Notons également que le plurimédia du support rend l'apprentissage à la fois intéressant et riche grâce à la présence de trois aspects textuel, auditif et visuel.

3. 7. La complémentarité entre le présentiel et le « en ligne » dans le cadre du FOS

Grâce aux TIC une complémentarité entre l'enseignement en présentiel et la formation à distance devient possible. Celui-là est marqué par certaines contraintes déjà mentionnées (contraintes temporelles et spatiales, effectifs importants en classe, difficulté d'individualiser l'apprentissage, etc.) Les apprenants, souvent des professionnels ou universitaires, peuvent surmonter les contraintes des cours traditionnels dans la mesure où ils trouvent plusieurs potentialités sur le site Internet développé essentiellement en accord avec les cours présentiels. Cette complémentarité a plusieurs avantages. D'abord, si l'apprenant rate un cours traditionnel, il a la possibilité de consulter le site Internet et de rattraper le cours raté. La présence du contenu des cours sur le site « sécurise » certainement les apprenants qui ont des occupations professionnelles. Cette complémentarité permet également à l'apprenant de suivre les cours et de faire les exercices proposés selon son rythme d'autant plus que les apprenants n'ont pas le même niveau en langue cible. Certains ont des difficultés en oral tandis que d'autres ont du mal à maîtriser l'écrit. Cette complémentarité favorise aussi le travail collaboratif où les apprenants peuvent participer, sous forme de groupes, à des projets communs. Au Canada, l'Université McGill a mené une expérience de complémentarité entre l'enseignement en présentiel et celui en ligne. Les responsables mettent l'accent sur les apports de l'informatique :

- *Une compétence accrue dans l'utilisation des technologies de communication pour l'accomplissement de tâches professionnelles ;*
- *Une meilleure compréhension et un meilleur respect des usages et des protocoles propres aux communications d'affaires dans le cadre des technologies de l'information ;*
- *Une maîtrise de base de la terminologie informatique en français ;*
- *Une habileté accrue à échanger, collaborer et négocier à un projet éducatif et/ou professionnel dans un espace virtuel (Fontenay, 2002 : 172).*

Une telle complémentarité exige certes de la part de l'enseignant des efforts supplémentaires et surtout beaucoup de temps: préparation du contenu des cours traditionnels et sa mise en ligne, enseignement en classe, conception des cours et des exercices en ligne, correction des travaux des apprenants, commentaire pour les activités collaboratives et suivi individuel pour des apprenants en difficulté. Les potentialités des TIC mentionnées ci-dessus dans l'enseignement/apprentissage des langues ne font qu'alimenter notre réflexion en vue de créer un centre de formation à distance respectant les spécificités des publics. A partir de ces apports, nous avons réalisé un site Internet consacré à l'enseignement/apprentissage du français sur Objectifs Spécifiques FOS.COM (www.le-fos.com)

4. LE CHOIX DES DISPOSITIFS ET DES OUTILS POUR CREER UN SITE DIDACTIQUE

La conception du site s'est déclinée en deux étapes qui correspondent en quelque sorte à ces deux orientations : une première étape statique qui correspond à la nécessité de rendre accessible des informations dans le domaine du FOS ; et une deuxième étape dynamique puisque nous voulions aussi une prise en main du site par les acteurs du FOS. La conception statique du site a trouvé dans les logiciels de conception des solutions pertinentes par le choix de logiciels tel que « Dreamweaver ». La conception dynamique s'est orientée vers l'adoption d'un CMS (Content Management System) ; en français (système de gestion de contenu), C'est pourquoi, nous avons décidé d'installer la plateforme Moodle qui a permis d'élaborer des activités collaboratives et de véritables interactions avec les apprenants en FOS ayant participé au stage de formation.

5. LES COMPOSANTES DU SITE LE FOS.COM

5.1. Les composantes statiques

Nous présenterons tout d'abord les différentes rubriques de la partie statique du site avec la page d'accueil et les différentes rubriques.

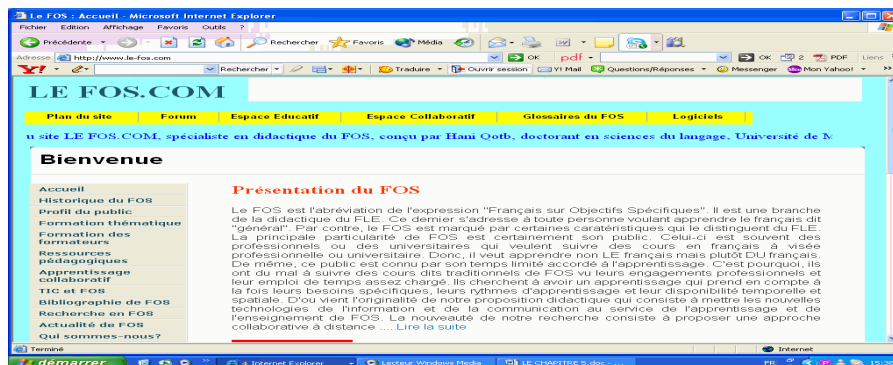


Figure 1 : Page d'accueil de *FOS.COM*

La page d'accueil doit donner envie aux internautes de découvrir les différentes rubriques du site tout en restant claire et simple. Celle de *LE FOS.COM* essaie de donner un aperçu à la fois simple et facile de cette branche du FLE. Après une courte présentation du FOS, quatre points essentiels de la didactique du FOS sont proposés : *la diversité des publics, la méthodologie, les besoins langagiers et les difficultés d'enseignement/apprentissage*. A gauche de la page d'accueil se trouve le menu principal qui propose les différentes rubriques du site : Historique du FOS ; formation thématique ; formation des formateurs, etc.

- Historique du FOS

Dans cette rubrique, le parcours historique et méthodologique du FOS est présenté avec ces étapes : français militaire, français scientifique et technique, français de spécialité, etc. De plus des modèles d'apprentissage et des exemples qui ont marqué les différentes étapes du FOS sont décrits.

- Le profil des publics

Vu l'importance du rôle des publics dans l'enseignement/apprentissage du FOS, le site consacre une rubrique à part entière à déceler ses nombreuses particularités (sa diversité, ses besoins langagiers, sa motivation, etc.) Une telle analyse des publics a pour objectif de fournir aux enseignants intéressés une meilleure connaissance des apprenants en question.

- Formation thématique

Dans cette rubrique, nous proposons une formation thématique fondée sur l'utilisation des TIC pour permettre aux apprenants de faire les différents exercices proposés selon leur rythme et leur niveau en langue cible. Dans un premier temps, nous proposons des exercices interactifs sur le français des affaires et deux dossiers thématiques interactifs (le commerce équitable et le monde des entreprises)

- Formation des formateurs

Nous avons déjà souligné que le manque de formation constitue une des difficultés qui ne favorisent pas le développement de l'enseignement/apprentissage du FOS. C'est pourquoi, notre site propose un parcours d'élaboration de cours en vue de faciliter la tâche aux concepteurs des cours.

- Ressources thématiques

Parfois, le formateur est chargé de préparer des cours du FOS dans un domaine dont il ignore les spécificités. Nous mettons à la disposition des enseignants de FOS un guide thématique des ressources du FOS. Vu la multiplicité des domaines du FOS, nous optons pour les six domaines les plus demandés par les publics à savoir : le français des affaires, le français du tourisme et de l'hôtellerie, le français juridique, le français médical, le français scientifique et technique et le français des relations internationales. Pour ces six domaines, le site propose des références à des manuels, articles, cédéroms, articles, revues spécialisées et sites Internet. Ce site est actuellement référencé par les deux principaux moteurs de recherche « Yahoo » et

« Google », des sites spécialistes en FLE comme « Fle.fr », « langues modernes », « Alsic » et aussi « l'Agence universitaire de la Francophonie ».

5. 2. Les composantes dynamiques du site LE FOS.COM

4. 2. 1. Forum

Il s'agit d'un forum qui est accessible pour tous les internautes pour qu'ils puissent, d'une part, s'exprimer à propos du site pour connaître leurs remarques, leurs propositions, voire leurs critiques. Ils peuvent échanger leurs points de vue concernant une des questions relatives à la didactique du FOS.

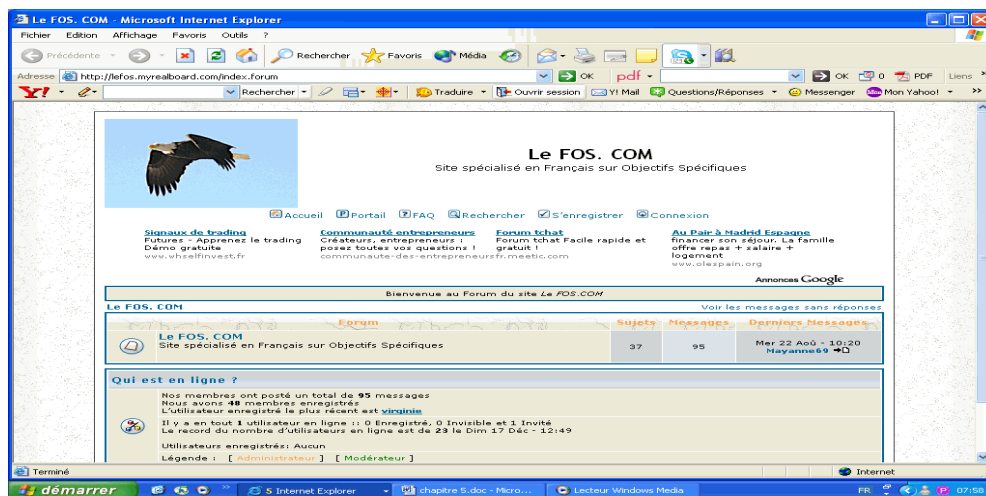


Figure 2 : Forum de FOS.COM

5. 2. 2. L'Espace Educatif

Dans l'espace éducatif, nous avons installé toute une plate-forme éducative Moodle fondée sur la pédagogie constructiviste. Elle donne la possibilité de proposer, d'une part, des ressources en ligne (textes, articles, documents audiovisuels, etc.) et des activités favorisant l'interaction entre les apprenants : clavardage, forums, sondages, exercices interactifs, wikis, etc.

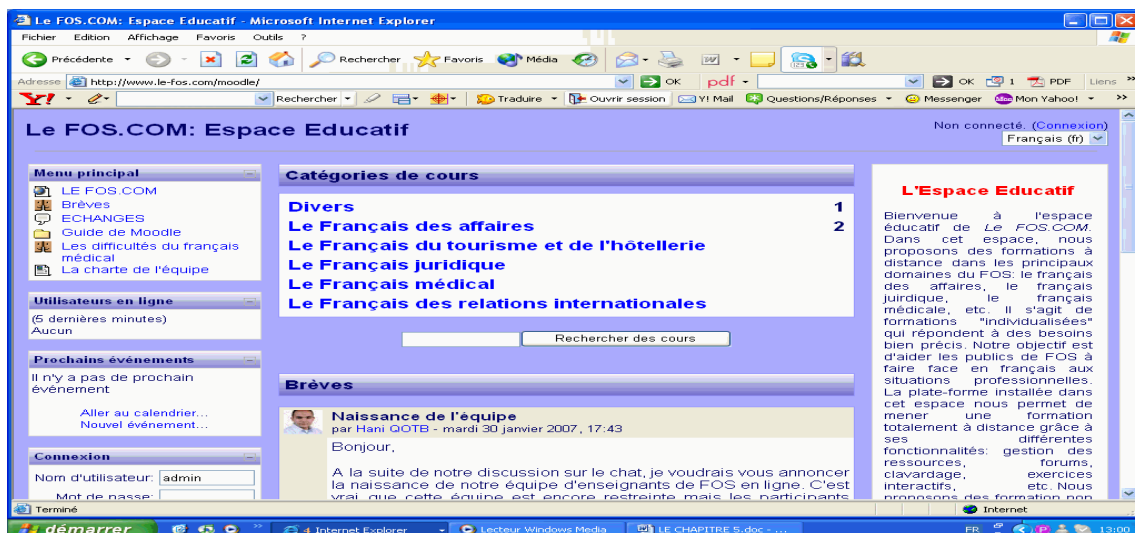


Figure 3 : Espace Educatif de *FOS.COM*

6. LA FORMATION COLLABORATIVE DU FRANÇAIS DES AFFAIRES

Notons que nous avons mené une formation collaborative à distance du français des affaires avec des étudiants en Master d'économie à l'Université d'Alexandrie en Egypte. Proposée en trois mois, cette formation intensive se divise en trois sessions dont chacune dure trois semaines. Axée sur le français des affaires, nous avons demandé aux apprenants de réaliser des tâches collaboratives concernant le monde des entreprises : la création d'une entreprise, le lancement d'un nouveau produit sur le marché et l'ouverture d'une nouvelle filiale dans un pays étranger. Au cours de chaque session qui dure trois semaines, les apprenants étaient invités à participer à plusieurs activités individuelles visant à développer les compétences communicatives chez les apprenants (CO, CE, PO, PE)

Au cours de chaque semaine, nous proposons 5 exercices interactifs dont deux au moins sont basés sur des documents audio ou audiovisuels qui concernent le monde des affaires notamment celui des entreprises. De même, nous préparons deux forums : l'un est thématique portant sur une des notions du monde des affaires (le chômage, la mondialisation, l'inflation, etc.), l'autre concerne l'actualité économique de la semaine présentée en vidéo sur le site de TV5. production écrite) dans la mesure où les apprenants commencent à écouter les nouvelles sur le site de TV5 et ils reviennent sur le site du FOS.COM pour rédiger deux informations qui les intéressent dans leur propre style. Notons également deux activités hebdomadaires de communication synchrone. L'une est écrite, le clavardage où l'enseignant a la possibilité de

prendre contact direct avec les apprenants pour connaître leur progrès réalisé dans le travail collaboratif ainsi que les difficultés rencontrées.

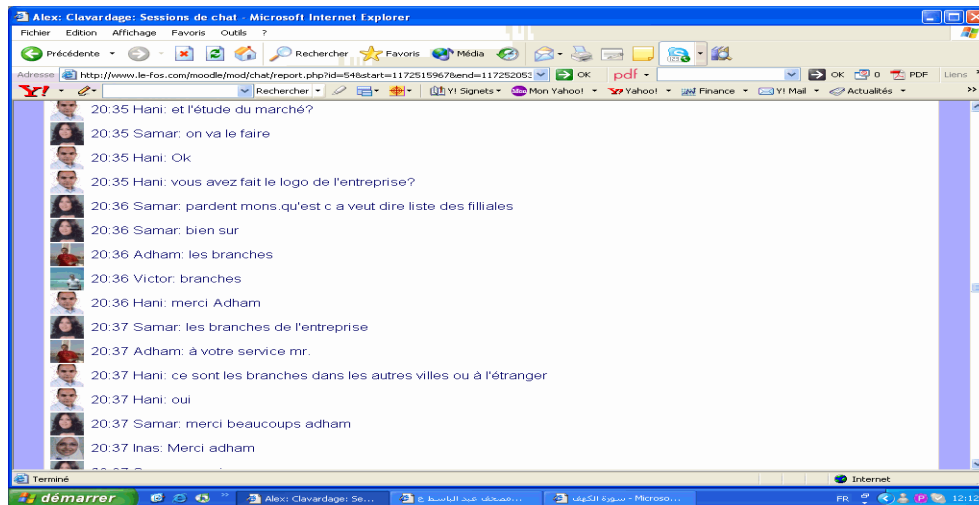


Figure 4 : Séance de Clavardage au cours de la formation

L'autre est orale et réalisée sur « Skype » qui permet d'organiser des simulations, jeux de rôles, etc. Cette activité vise à développer la compétence orale (compréhension et production) du français des affaires. Nous avons organisé alors des conférences orales où nous avons proposé de faire des jeux de rôles, des simulations sur les activités de l'entreprise de chaque groupe, des débats sur certaines notions du monde des affaires (l'e-commerce, les investissements étrangers, etc.) Notons également l'importance du rôle du contact oral direct pour motiver les apprenants et leur trouver parfois des solutions à des problèmes techniques ou des difficultés rencontrées dans la formation.

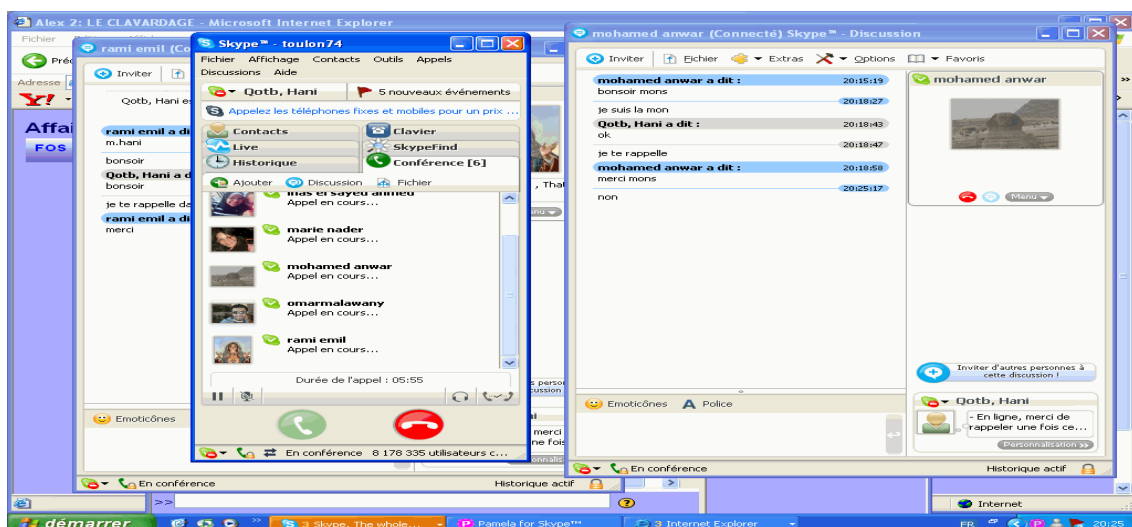


Figure 5 : Conférence audio avec les apprenants sur Skype

Il semble important de noter que les apprenants ont réussi, au terme de cette formation, à atteindre le niveau B2 selon le Cadre Européen Commun de Référence (2000). A propos de la compréhension écrite, les apprenants ont pu lire et comprendre les différentes ressources proposées pour chaque tâche collaborative. En plus ils ont lu d'autres documents disponibles sur d'autres sites Internet traitant les thèmes abordés au cours de la formation. Précisons également qu'il existe ? des exercices interactifs qui ont pour objectif, entre autres, d'améliorer la compréhension écrite chez les apprenants. Quant à la compréhension orale, les apprenants ont pu comprendre le journal télévisé de l'économie diffusé sur TV5. Cette compréhension est une condition préalable pour pouvoir participer à ce type de forum. Concernant la production écrite, les apprenants ont pu faire la synthèse de différentes ressources d'informations lors de leur participation aux forums thématiques. Reste à souligner la compétence de la production orale des apprenants, ces derniers ont réussi à présenter les activités de leurs entreprises, leurs projets, etc.

7. CONCLUSION

Dans cet article, nous avons souligné les défis qui empêchent de réaliser des formations de FOS à la fois efficaces et fructueuses. Malheureusement certains enseignants refusent d'assurer des cours de FOS vu les difficultés déjà mentionnées. Alors ils se contentent d'avoir recours à un manuel proposé sur le marché. Notons que les manuels de FOS adoptent une approche thématique qui ne répond pas aux besoins des apprenants. Quant aux apprenants, ils finissent souvent par abandonner les formations. C'est pourquoi, nous pensons que le recours aux TIC est une des pistes qui pourraient aider, d'une part, à mieux faire connaître les particularités des langues de spécialités, à mutualiser les connaissances entre les spécialistes, à échanger les idées, etc. Quant aux formations de FOS, d'après notre expérience dans ce domaine, il me paraît tout à fait possible, voire efficace de les proposer à distance à condition d'adopter une approche collaborative. Celle-ci doit accorder une importance particulière à tisser des liens sociaux entre les différents acteurs de formation (apprenant, formateur, tuteur, etc.). Reste à souligner que le recours aux TIC exige un travail d'équipe qui mette en valeur les différents aspects des langues de spécialité.

8. BIBLIOGRAPHIE

- Challe, O. (2003) : *Enseigner les langues de spécialités*. Paris : Economica.
- Cuq, J.-P. (dir.) (2003) : *Le dictionnaire de didactique du français*. Paris : Clé international.
- Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2003) : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : PUG.
- Hérino, M. & Petitgirard, J.-Y. (2002) : *Langues et multimédias, de la réflexion à la pratique*, Grenoble : Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Grenoble, Collection Objectif Multimédia.
- Foltète, I. (2002) : « Nécessités pratiques et apports théoriques en FOS : quelles convergences, quelles interrogations ? », 85-100 in : *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE*. Grenoble.
- Fontenay, H. (2002) : Le « présentiel » et le « en ligne », un couple (pas toujours simple) au service programme en français des professions », 157-173, in : *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE*. Grenoble.
- Lehmann, D. (1993) : *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Mangenot, F. (1998) : « Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues. ALSIC (Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication) » 2, 1 : 133-146 [En ligne] Document disponible sur: <http://www.alsic.org> [Consulté 4 janvier 2010]
- Mangenot, F. (2003) : « L'apport des TICE à l'enseignement/apprentissage du FOS », 145-156 in : *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE*. Grenoble.
- Porcher, L. (2002) : « Nécessités pratiques et apports théoriques en FOS: quelles convergences, quelles interrogations ? », 85-100 in : *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE*. Grenoble.